

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoysse - Lotrian](#)[Item\[1543\\_Fleurpoesiefr\\_Lotrian\] 062 D'ung Amy sainct je ne me puis deffaire](#)

## [1543\_Fleurpoesiefr\_Lotrian] 062 D'ung Amy sainct je ne me puis deffaire

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Aultre Huictain.

Incipit non modernisé D'ung amy sainct je ne me puis deffaire

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques {illustrationprecedepoeme}

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 062

Folio tation C3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

---

Lors plus grand bien ie ne pouois estire  
Estoit ce paour de soubdain changement  
Le croy que non, mais c'est que ie desire  
De n'aymer rien fors que moy seulement.



### ¶ Autre huitain.

D'ung amy fainct ie ne me puis dessaire  
Sans ma parolle & honneur dementir,  
Las maintenant ie commence a sentir  
Quel ennuy c'est complaire à son coniraire  
Celer le doibs, mais ie ne m'en puis taire,  
Car ma douleur ne si veult consentir,  
Ha que bien peu sert vng bon repentir  
Quant on ne peult au surplus satiffaire.

C iiij